

Quand la vie  
retrouve son espace,  
dans un champ de blé,  
le rendement s'efface,  
et laisse venir la beauté.



## PROFITS, POUVOIR ET CONFLITS D'INTERET : LE NŒUD SOLIDE D'UN SYSTEME DE SANTE MALADE

Des médicaments dont les effets néfastes sont cachés tant qu'ils ne s'imposent pas au grand jour, parce que le coût du procès a été estimé moins élevé que les bénéfices escomptés avant l'interdiction, et que des avocats habiles trouveront bien une parade pour sauver la face, et pouvoir recommencer.

Des soins de plus en plus coûteux, pour "contrôler" des maladies dites incurables, que l'on espère prolonger longtemps, sans trop se soucier des incapacités majeures que cela peut générer. Alors que d'autres bien moins onéreux sont potentiellement guérisseurs, mais inintéressants parce qu'ils ne pèsent rien dans le PIB.

Des solutions potentiellement efficaces, qui ne seront jamais évaluées, faute de crédit, puisque qu'aucun brevet ne peut en protéger les profits à venir.

Une prévention impossible à mettre en place, parce qu'elle aussi ne gonfle pas le PIB, et parce qu'elle n'entre pas dans une logique scientifique dominante qui s'est mise en place avec une telle détermination et une telle arrogance qu'elle enfoncera probablement des murailles avant de cesser de foncer.

Il y a ainsi beaucoup d'exemples qui montrent que le système de santé conventionnel, issu de la culture occidentale moderne, est bien malade, enfermé dans la symbiose parfaite entre une idée mécaniste bien étroite de la biologie et le libéralisme économique à qui l'on a confié les clefs du progrès.

Il est cependant facile de **tirer à boulets rouges sur l'industrie pharmaceutique** et autres vendeurs de produits de soins ou de diagnostics, qui pensent davantage à leurs profits qu'au service réel apporté à la santé. Peut-il en être autrement dans le contexte actuel ? Dans un système libéral, le profit est moteur de motivation et de croissance. Par un mécanisme de sélection "darwinienne" qui est le socle du dogme fondateur de ce système, le marché doit s'autoréguler et assurer le progrès pour tous. Les industries font donc ce pour quoi elles sont faites, c'est-à-dire du profit ! Et si cela fonctionne, c'est bien parce que la majorité de l'humanité cautionne ce système, par idéologie, par négligence ou par inconscience.

Le véritable jeu libéral a cependant été faussé, insidieusement, en élevant la science médicale et son sacrosaint essai contrôlé randomisé (ECR) au rang de source de **vérité dominante**, avec un pouvoir qu'elle a solidement acquis et ne lâchera pas de si tôt ! Le modèle matérialiste et mécaniste de la vie, qui constitue la bible des temps modernes, ne peut générer d'autres solutions que celles qui sont proposées actuellement. Tous les protagonistes qui sont du bon côté y trouvent leur compte. Inutile de chercher une validation dans ce système-là si l'on ne fait pas partie de la famille. C'est perdu d'avance !

La seule manière que nous ayons aujourd'hui de faire avancer la santé avec un concept différent et les méthodes nouvelles dont nous disposons est d'obtenir une véritable **liberté thérapeutique**. Disposer de notre santé, du choix des méthodes de soins auxquels nous croyons, de notre droit à échouer, y compris mourir plutôt que d'entamer la chronique d'une souffrance annoncée. Obtenir une compensation financière de la collectivité quand nous n'utilisons pas les voies thérapeutiques balisées, qui auraient dû coûter très cher à la société, et qui ne coûteront rien parce que nous avons fait un autre choix.

Dans un monde qui met en avant la déclaration de droits de l'homme, dans un pays dont la devise commence par la liberté, pourquoi est-ce si difficile ? Parce que le pouvoir en place est si puissant qu'il a verrouillé toutes les portes de sorties ? Sûrement, mais pas seulement !

Le monde de la santé non conventionnelle, qui se montre volontiers en habit de chevalier blanc, est **incapable de s'unifier derrière cette unique revendication**. Peut-être parce qu'il est tout aussi gangrené par les profits, le pouvoir, et les conflits d'intérêt...

Que d'énergie dépensée à défendre l'intérêt de telle ou telle méthode, produit ou bilan de santé révolutionnaire qui dira tout sur notre état intérieur, à l'appui de démonstrations partisans ou de quelques témoignages qu'il est facile d'orienter dans un sens convainquant. Avec à la clef un commerce luxuriant. Que de temps consacré pour obtenir la reconnaissance de telle ou telle discipline thérapeutique, qui une fois validée, assurera le remplissage des cursus de formation, très lucratifs eux aussi.

Une pétition récemment en circulation révélait à mon sens comment cette infiltration sournoise des intérêts et profits dans les approches non conventionnelles de santé. Il s'agissait de la limitation des allégations imposées par l'EFSA (agence européenne de sécurité alimentaire, en charge des produits de santé naturels). La circulaire allait soit disant entraîner la disparition de la plupart des produits nécessaires à notre santé. Or, en aucun cas, il n'était question d'interdire la vente de ces produits, il s'agissait simplement de ne plus laisser aux fabricants la liberté d'annoncer les effets bénéfiques favorisant la vente de leurs produits. En clair, on nous proposait de séparer la vente qui peut communiquer sur la qualité de ce qu'elle diffuse, et les bénéfices santé pour lesquels on peut consulter des professionnels compétents, ou des sources indépendantes. La méthode qui a conduit à valider ou non les allégations autorisées est certes contestable, mais était-ce si grave ? On aurait pu aussi y voir un pas vers la sortie des conflits d'intérêts. La pétition a été massivement signée, pour ne rien changer d'ailleurs, si ce n'est consolider un positionnement partisan au service d'un commerce florissant.

Dans le monde du médicament, il existe une source d'information affiliée à l'idéologie médicale dominante mais **réellement indépendante**, et qui fournit de bien précieuses affirmations sur les propriétés réellement évaluées des produits disponibles. C'est la **revue Prescrire**, aujourd'hui saluée et respectée pour son immense travail commencé il y a une trentaine d'années.

Dans le monde des produits de santé naturels, qu'en est-il ? L'information est fournie et divulguée par les sociétés qui commercialisent les produits, relayées par des praticiens souvent commissionnés, des revues financées par la publicité, ou des lettres d'informations qui renvoient par lien à des sites de commande ! Nous baignons dans une grande nébuleuse cognitive, pétries de **conflits d'intérêts**, ou la force de persuasion dans le sens d'intérêts partisans ou lucratifs, est plus beaucoup plus forte que l'objectivité de l'information. Il se vend par tonnes des compléments alimentaires et produits de soins dont les effets ne sont bien souvent d'aucune utilité, au-delà de l'illusion qu'ils entretiennent (et qui fait son travail...). Il y a aussi des solutions dont on peut penser aujourd'hui qu'elles sont réellement efficaces, notamment dans le contexte d'un accompagnement thérapeutique. Mais à qui se fier pour faire le tri ?

Ce tableau peut sembler bien sombre, mais il ne doit pas masquer les lumières bien présentes dans le paysage. Immergé depuis 25 ans dans les systèmes de santé, conventionnel, puis non conventionnel, j'ai constaté que :

- Les conflits d'intérêts, la recherche d'enrichissement, et le glissement conscient ou inconscient vers la prise de pouvoir dans la relation thérapeutique, sont présents dans les deux secteurs.
- Il y a, également des deux côtés, des professionnels qui font un travail remarquable, avec un vrai sens du **service** pour la santé du plus grand nombre, et l'**humilité de la fonction**. Et ceci, dans des pratiques et des systèmes de croyances très différents !

Ni les diplômes, ni les disciplines pratiquées, ni même la réputation des organismes et des professionnels de santé n'éclairent sur leurs valeurs éthiques, d'ailleurs très subjectives, et perçues différemment par chacun d'entre nous.

Il me semble vraiment important de ne pas généraliser de jugements sur une profession ou une technique, et d'être attentif à choisir et soutenir les praticiens, laboratoires, formateurs, informateurs... qui sont dans le don non calculé de ce qu'ils savent faire, et doivent malgré tout gagner leur vie pour le temps qu'ils y consacrent.

Réflexions sur la liberté thérapeutique et la place des médecines non conventionnelles dans la santé globale : <http://www.sante-vivante.fr/blog> thème = Liberté thérapeutique

Rédaction et mise en page : Jacques B. Boislève

Abonnement à la lettre d'info : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=subscribe>

Désabonnement : <http://www.sante-vivante.fr/newsletter/?p=unsubscribe>